

paratrices du genre humain ; mais l'abaissement de Marie vient effacer celui de l'ange.

Moindre que lui par nature, elle le surpasse de beaucoup et depuis longtemps par la faveur d'une exceptionnelle et incomparable élection. Cependant, voyez-là en présence de cet inférieur. Quelle modestie ! quelle timidité ! elle se trouble ; il faut que l'ange la rassure. *Ne craignez rien, Marie.* Revenue de sa frayeur, elle laisse à peine tomber quelques paroles. De sa bouche, je n'entends que des mots hâtés et timides, tremblants de pudeur et de soumission : *Comment cela se fera-t-il ? Voici la servante du Seigneur.*

C'est l'ange qui parle presque seul et qui tire à lui, s'il se peut dire, tout le cours et toute la suite de l'entretien.—Marie paraît donc plus abaissée que l'ange.

Mais nous approchons de l'humilié par excellence, de celui qu'on peut appeler le héros des abaissements du divin anéanti. Là pâlisent et disparaissent toutes les humiliations qui précèdent. C'est là proprement que se révèle et se livre dans la pleine richesse de sa vertu le remède de l'orgueil humain : et il ne fallait pas moins pour nous guérir.

C'est dans la pensée d'autrui que l'homme avait voulu s'étendre et régner. C'était là le champ de son ambition. Être connu, régner dans les âmes et sur les âmes en s'emparant de leur attention et en s'établissant dans leur souvenir, tel était le plus ancien et le plus caressé de ses rêves.

Celui qui se cache et s'ensevelit au point que sa présence est un mystère pour celle même qui le porte, jeté qu'il est en elle par l'insensible vertu de l'Esprit-Saint, celui-là, c'est l'infinie pensée du Père, la pensée qui allume d'un rayon tout esprit qui s'éveille : c'est la pensée substantielle dont dérive et découle toute pensée.

C'était par l'éclat, vainqueur et souverain de tout œil qu'il rencontre, que l'homme cherchait à envahir les âmes et tentait de s'imposer à l'attention surprise et subjuguée de ses semblables.

Celui qui disparaît sous l'épais nuage de notre mystère, c'est l'éclat de la lumière éternelle ; c'est le soleil des intelligences, la lumière qui illumine tout homme venant en ce monde. Que paraît-il de tant d'éclat ? Quelle lueur a-